

NOM Prénom :

MÉTHODE ET GÉNÉRALITÉS	Non fait	Insuffisant	+ / -	Bien	TB
Capacité à restituer et à mettre en valeur la démarche argumentative globale de l'auteur					
Le thème du texte apparaît clairement					
La thèse globale du texte est correctement restituée					
Le résumé est structuré en paragraphes pertinents.	-2	-1			
Les enchaînements logiques du texte sont bien explicités (connecteurs).					
Le résumé restitue l'énonciation et la tonalité du texte original.					
Le résumé rend compte de la logique argumentative du texte dans son ensemble					
Exactitude de la reformulation des propos de l'auteur					
Le résumé évite les calques et les reprises.					
Le vocabulaire choisi est précis et efficace.					
Clarté, concision de la rédaction et mise en page					
La langue est correcte.	-3	-2	-1		
L'expression est claire et le résumé compréhensible.	-3	-2	-1		
La copie est proprement présentée et bien lisible.	-3	-2	-1		

Respect du nombre de mots	RAS	+ 3/10 mots : -1	+ 11/20 : -2	+ 21/31 : -3	+31/40 : -4	+ de 40 : 0 NE
Oubli des barres obliques : -1		Oubli du compte final -1				

Idées essentielles à restituer avec les articulations logiques	Remarques
§1 : Dans l'écologie politique, clivage entre pro-négociation et pro-conflit occultant son enjeu véritable, à savoir la nécessité d'associer les deux logiques.	
§2, l. 10-12 : nouveau principe proposé : interdépendance qui permet, à la fois, la négociation avec ceux qui sont respectueux du milieu et la lutte contre ses destructeurs	
§2, l. 20-27 : l'interdépendance est vue comme un guide, qui refuse de penser selon la logique des camps, mais qui permet de cerner l'organisation d'un environnement	
§3, l. 28-32 : En effet cela permet une nouvelle représentation politique plus efficace où empathie et combat sont complémentaires, au nom du collectif qui vit dans ce dernier et qui le transforme avec respect.	
§3, l. 32-35 : car les ennemis sont désormais ceux de la terre : ils ruinent le tissage du milieu et dégradent les interdépendances	
§3, l. 35-40 : Et car on en vient à défendre réellement des idées : celles du collectif qui vit dans un milieu, qui le respecte et qui veut le protéger	
§4, l. 41-46 : Mais difficulté : la logique des camps est très ancrée et rend impossible toute idée de négociation avec d'autres camps.	
§4 : l. 49-54 : Pourtant, l'empathie entre tous les camps est nécessaire pour discerner les réels ennemis destructeurs du milieu.	
§4, l. 54 à fin : D'où changement de paradigme nécessaire : comment organiser différemment le milieu pour créer une véritable harmonie des vivants qui le composent.	

Abréviations :

SYNT : syntaxe

P : Ponctuation

O : orthographe

C : conjugaison

inex : inexact : vocabulaire mal employé.

Barb : barbarisme (mot incorrect)

m.d. : mal dit/maladroit

rép : répétition

Cal : calque/ mot ou expression du texte

INF : idée infidèle par rapport à celle du texte

IMP/G : idée trop générale, imprécise

CS : contresens

FS : faux sens

HS : hors sujet

Én : énonciation non respectée.

Compréhension du texte

Énonciation : je

Type de texte : argumentatif

Objectif : proposer un nouveau cadre conceptuel : l'interdépendance pour dépasser les clivages actuels, pour proposer une nouvelle manière de penser la politique écologique et pour oeuvrer à la préservation du milieu.

Organisation du texte

§1 : Constat et questionnement :

Dans l'écologie politique, clivage entre pro-négociation et pro-conflit occultant son enjeu véritable, à savoir la nécessité d'associer les deux logiques.

§2 : Proposition d'un nouveau principe : l'« interdépendance » car elle permet, simultanément, de négocier avec ceux qui respectent le milieu et créent du lien entre les différents acteurs et de lutter contre ses destructeurs.

Exemple au sein de la sylviculture prouvant que la logique des camps est imparfaite car opposition entre la sylviculture non violente qui exploite la forêt mais respecte sa dynamique et la sylviculture monoculturelle qui exploite la forêt selon une logique purement économique.

Interdépendance pensée comme une « boussole », un guide car impossibilité de penser encore selon la logique des camps et parce qu'elle permet de mieux cerner l'organisation d'un environnement, ses spécificités.

§3 : explications : cela encourage une nouvelle représentation politique plus efficace où empathie et combat peuvent être complémentaires car :

- ennemis à combattre = ceux de la terre, qui dégradent les interdépendances, qui ruinent le tissage
- Idées défendues = celles du collectif qui vit dans un milieu et le transforme avec respect.

§4 : difficultés et dépassement :

Logique de « camps » ancrée qui rend impossible toute idée de négociation ou d'échanges avec d'autres camps.

Exemple du camp pro-loup et pro-éleveurs contraints de camper sur leur position, sans possibilité d'empathie pour l'autre camp.

En revanche, nécessité d'une empathie entre tous les camps dans le but de discerner les réels ennemis du milieu qui contribuent à détruire les équilibres.

D'où changement de paradigme : comment organiser différemment le milieu pour créer une véritable harmonie des vivants qui le composent.

Plan du résumé

§1 : constat et nouveau principe (§1 et 2 du texte)

§2 : explication de ce nouveau principe (§3 et début du §4)

§3 : conclusion : poser cadre de ce nouveau paradigme (fin du §4)

Résumé :

Contrairement à la dichotomie entre pro-négociation et pro-conflit ^{/10}, je suggère plutôt l'interdépendance comme guide pour penser la ^{/20} politique écologique : en négociant avec les acteurs privilégiant le lien ^{/30} entre vivants et milieu, on peut lutter contre les destructeurs ^{/40} du biotope.

Effectivement, quand empathie et combat interagissent, la politique ^{/50} est plus efficace : sont alors ennemis seulement les destructeurs de ^{/60} l'harmonie naturelle, pour la défense du collectif qui le ^{/70} transforme avec respect. Malgré la logique de camps encore prégnante ^{/80}, l'empathie doit primer pour discerner les ennemis du milieu et ^{/90} non ceux du camp adverse.

La question est désormais ^{/100} : comment orchestrer différemment pour rendre manifeste la véritable solidarité naturelle ?^{/110} (110 mots)